



Pomme de terre

N°16
16/07/2024



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏTE

ACPEL

acpel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU

CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Louise FURELAU

FREDON NA

louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- **Ile de Ré** : la campagne est terminée.
- **Aquitaine** : les arrachages sont finis dans le Lot-et-Garonne. Ils se poursuivent en Gironde.
- **Limousin** : les cultures sont en pleine phase de grossissement des tubercules. Les calibres sont atteints ou presque atteints chez les producteurs de plants. Les défanages ont démarré.

Bio-agresseurs

- **Mildiou** : la maladie semble maîtrisée en Aquitaine. Elle fait par contre quelques ravages en Limousin et en particulier sur les variétés sensibles. Bien qu'en diminution par rapport aux semaines passées, le risque demeure.
- **Doryphores** : les insectes se font rares en Aquitaine. Ils sont par contre toujours très présents en Limousin. Tous les stades continuent d'être observés, y compris des œufs.

Accès aux notes nationales

Lien vers la note DGAL/SDSPV/2024-257 listant les produits phytopharmaceutiques de biocontrôle (publiée le 25 avril 2024) [ICI](#)

Lien vers l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et autres insectes pollinisateurs lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques [ICI](#)

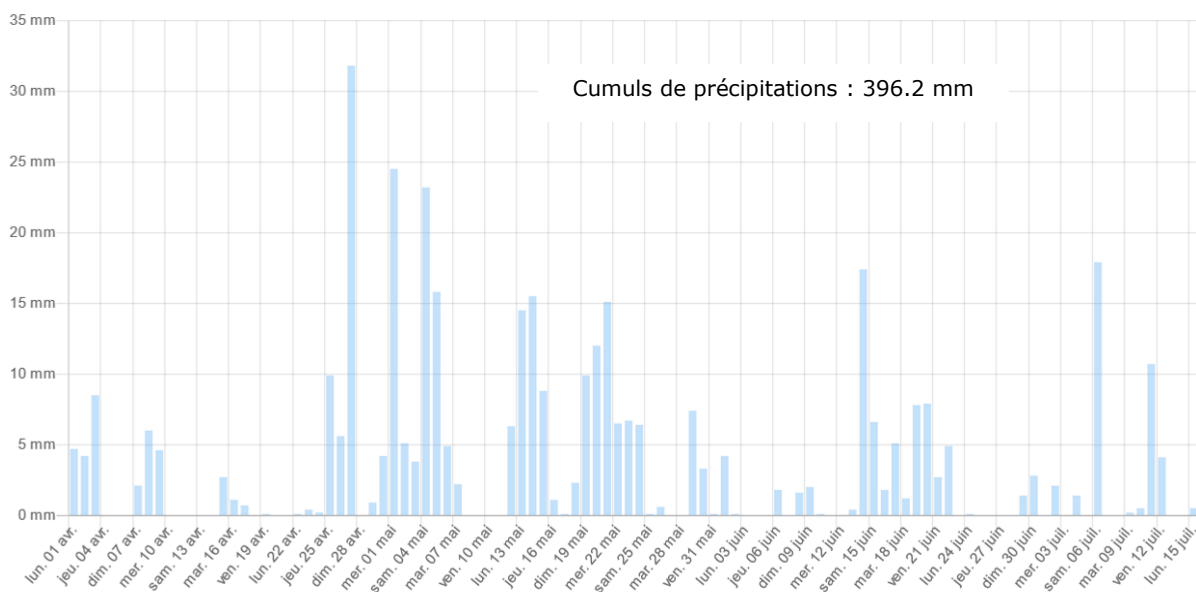
Pomme de terre

• Situation météo

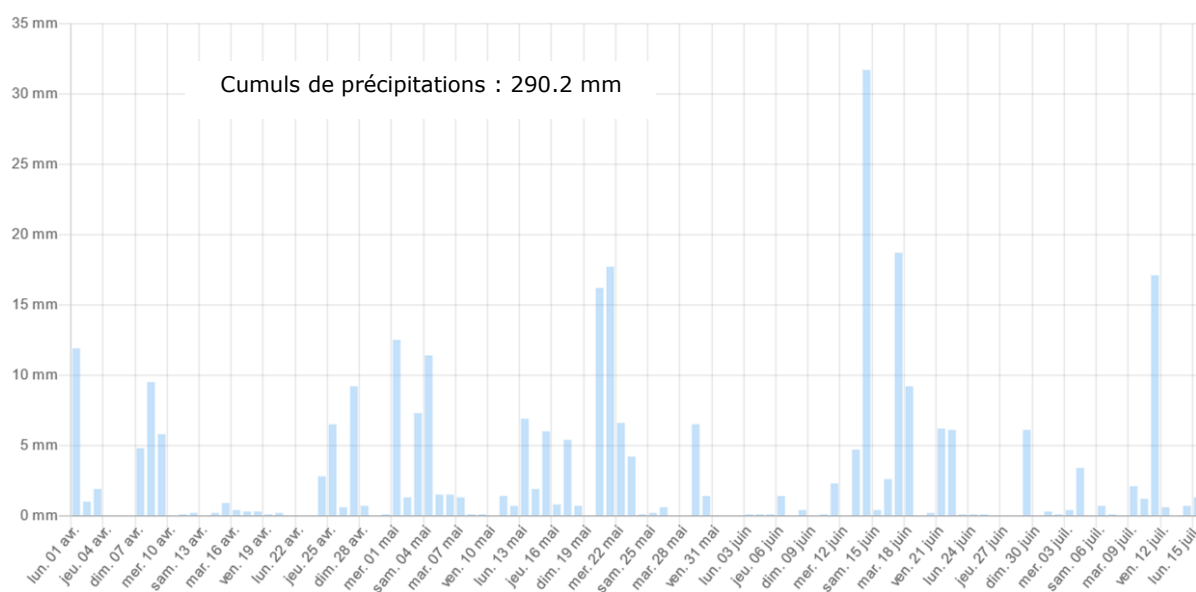
La zone de production aura encore bénéficié de quelques précipitations sur les sept derniers jours, allant de 5 à 15 mm en Limousin et plutôt 10 à 30 mm en Aquitaine. Les taux d'hygrométrie sont redescendus à des niveaux plus habituels. Météo France prévoit toujours quelques averses pour la fin de semaine.

Côté températures, on retrouve des valeurs de saison. Elles devraient s'approcher voire dépasser les 30°C les après-midis. Les nuages resteront par endroits.

Précipitations à Verneuil sur Vienne (87) sur la période allant du 1^{er} avril au 15 juillet :



Précipitations à Hourtin (33) sur la période allant du 1^{er} avril au 15 juillet :



• Situation des cultures

Aquitaine : les arrachages sont désormais terminés dans le Lot-et-Garonne (cultures précoces). Ils se poursuivent en Gironde sachant que les pommes de terre ayant pu être implantées en mars-avril sont presque toutes récoltées. Les rendements s'annoncent corrects sur les deux secteurs.

Limousin : les végétations sont stabilisées (floraison dépassée pour la très grande majorité des variétés). Les tubercules grossissent. Les calibres sont atteints dans la plupart des parcelles en production de plants et les défanages ont pu démarrer quand les taux de matière sèche étaient bons. Il n'en est pas de même en production conso ; plusieurs jours (semaines) restent nécessaires pour obtenir des tubercules de tailles intéressantes. Les conditions météo sont favorables à une bonne tubérisation mais les attaques sévères de mildiou, comme observées par endroits, perturbent la fin de cycle.



Maturation des fruits et grossissement des tubercules (crédit photo : Chambre d'agriculture de la Creuse)

Cette année, sur l'ensemble de la zone de production, la gestion de l'enherbement est compliquée. De nombreuses parcelles se retrouvent envahies d'adventices. Du datura est observé par endroits.



Observations de datura dans les champs (crédits photo : FREDON Nouvelle-Aquitaine, Chambre d'agriculture de la Corrèze)

- **Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)**

Limousin : des symptômes sont toujours signalés sur une variété en Corrèze.

Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les champignons de type *Alternaria* se développent à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécient l'alternance de périodes sèches et humides. Les dégâts s'observent souvent en fin de cycle, à l'approche de la sénescence, en conditions chaudes. La maladie, considérée « maladie de faiblesse », est favorisée en situation de stress comme le déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, les attaques d'insectes, les dégâts mécaniques...

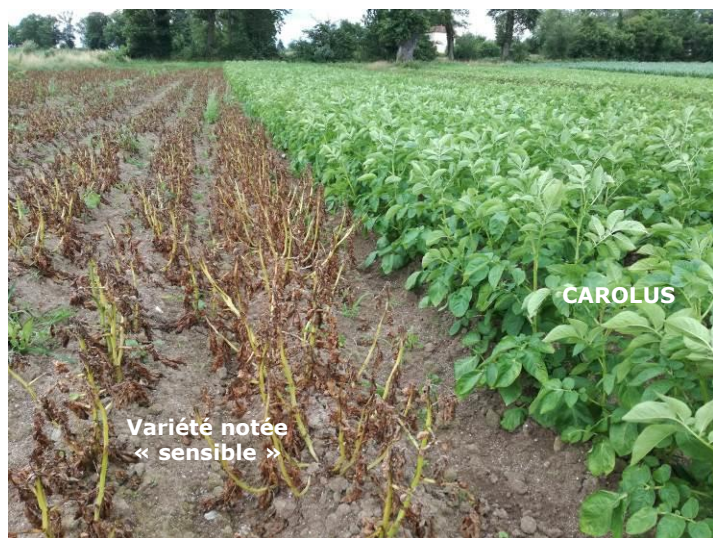
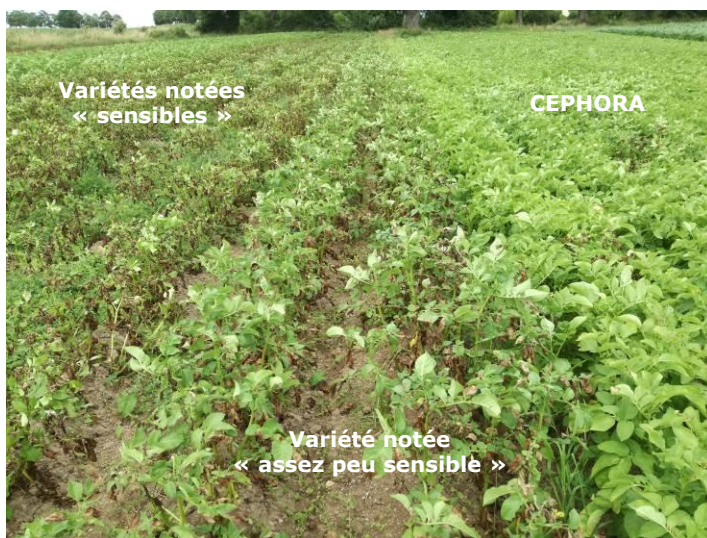
Evaluation du risque :

En fin du cycle et notamment sur les variétés sensibles, les feuillages peuvent montrer des symptômes d'alternariose. Sauf en cas d'attaque précoce, les impacts sur le rendement sont faibles.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Aquitaine : la situation se stabilise (pas ou peu de nouvelles taches observées).

Limousin : des taches de mildiou sur feuilles et tiges, allant jusqu'à des plantes entièrement atteintes, sont signalées un peu partout. Des taches nouvelles, sporulantes, se mêlent à des taches plus anciennes. Les sensibilités variétales, déjà visibles il y a 15 jours, sont très nettes aujourd'hui.



Attaques modérées à sévères de mildiou

(crédit photo : Chambre d'agriculture de la Creuse)

Et notamment ici, parmi les feuillages encore verts :

MAIWEN notée 7 « peu sensible »
CEPHORA notée 8 « peu à très peu sensible »
CAROLUS notée 9 « peu à pas sensible »

Evaluation du risque avec MILEOS® :

	Stations météo	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Evaluation du risque
Aquitaine	Beaupuy (47)	6.5 mm	10 juillet	Faible (VS, VI, VR)
	Parentis en Born (40)	6.1 mm	9 et 10 juillet	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
	Labouheyre (40)	2.9 mm	10, 11 et 15 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Hourtin (33)	21.7 mm	10, 11, 12 et 14 juillet	Elevé (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	8.9 mm	10, 11 et 12 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	9.6 mm	10, 11 et 12 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	16.9 mm	10 et 12 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	11.7 mm	10, 11, 12 et 15 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	4.6 mm	10, 11 et 12 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Coussac Bonneval (87)	9.9 mm	10, 11 et 12 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	6.5 mm	10, 11 et 12 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	16.1 mm	10, 11 et 12 juillet	Moyen (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par sensibilités variétales (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Suivi des populations de mildiou : depuis 2013, un suivi des populations de *Phytophthora infestans* est organisé chaque année en France, mobilisant un grand nombre d'acteurs. Les résultats marquants de la campagne 2023 sont disponibles [ICI](#)

Evaluation du risque :

En Aquitaine, la maladie semble maîtrisée et devient par ailleurs peu problématique en cette période de défanages et d'arrachages, quoi qu'il faille se méfier des contaminations de fin de cycle (risque de mildiou sur tubercules). En Limousin, les sorties du modèle couplées aux prévisions météo tendent vers une diminution du risque. Néanmoins les observations de ce début de semaine, avec encore des taches de mildiou sporulantes et de nouveaux foyers observés, encouragent à maintenir une vigilance. Les variétés les plus sensibles ont déjà subi des attaques très sévères.

Méthodes alternatives :

Des produits de biocontrôle existent. Consultez la liste [ICI](#)



Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum « primaire » est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Il est important de ne pas entreposer des tas de déchets dans un coin de champ car en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont les premières sources de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets ! De même, les parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

L'eau et la présence d'humidité jouent un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées sont très favorables au mildiou. Pour cette raison, pour ce type de production, une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles retarde et évite même certaines années l'arrivée du mildiou.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Aquitaine : des doryphores sont encore observés ci et là. Dans l'ensemble, la pression est faible.

Limousin : des doryphores, de tous stades, continuent d'être observés. Les dégâts sont plus ou moins importants selon les parcelles et les possibilités de gestion de chacun. La pression se maintient.



Adulte, œufs et larves de doryphores (crédit photo : Chambre d'agriculture de la Corrèze)

Evaluation du risque :

La pression est faible en Aquitaine, elle reste forte en Limousin. Le risque doit s'évaluer à la parcelle : il existe surtout en production de consommation et notamment en maraichage diversifié où les surfaces sont faibles, avec des possibilités de rotation assez faibles...

Méthodes alternatives :

Des produits de biocontrôle existent. Consultez la liste [ICI](#)



- **Pucerons**

Limousin : aucun individu n'est observé.

Evaluation du risque :

Les pucerons causent quelques dégâts directs en prélevant la sève mais surtout indirects (rôle majeur dans la transmission des principaux virus de la pomme de terre). Leur présence n'est problématique qu'en production de plants. La pression semble faible sur cette campagne.

Méthodes alternatives :

Des produits de biocontrôle existent. Consultez la liste [ICI](#)



- **Autres ravageurs**



Aquitaine : des noctuelles de type pyrales ont été repérées cette semaine sur quelques parcelles du Lot-et-Garonne. Ce sont uniquement les larves de ces petits papillons qui causent des dégâts sur les feuilles et les tiges.

Noctuelle adulte (crédit photo : FREDON Nouvelle-Aquitaine)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".